

STUDIO DIFFÉREMMENT

Les textes et les illustrations
de cette rubrique historique
sont protégés par l'article L-111-1
du code de la propriété intellectuelle,
pour toute utilisation nous contacter.

© Studio Différemment



LA CHAPELLE DES PÉNITENTS NOIRS

Nicolas Tournier avait prévu qu'il ne se sentait « pas capable » de peindre la « Bataille des Roches rouges ». Il est mort en la laissant inachevée.

Toulouse avait des airs de Séville sous l'ancien régime : 4 confréries de pénitents, toutes fondées dans les années 1570, animaient les multiples processions. Chacune avait sa couleur : les Pénitents Bleus recrutèrent plutôt dans l'aristocratie et le beau monde, les Pénitents Noirs un petit peu plus bas chez les juristes et roturiers aisés, les Pénitents Blancs et Gris chez ceux qui n'avaient pas les moyens d'entrer chez les Bleus et les Noirs. Les 4 confréries rivales avaient chacune leur chapelle et quand, à la fin des années 1630, il s'agit de refaire celle des Pénitents Noirs près de la place Saint-Georges, ceux-ci firent appel au plus grand peintre présent en ville, Nicolas Tournier.

Entre le discret natif de Montbéliard et ces pieux pères de famille que leurs statuts forçaient à garder « très étroitement le silence », le dialogue ne fut peut-être pas des plus aisés. Mais il nous en est tout de même resté la seule anecdote que l'on ait sur notre peintre :

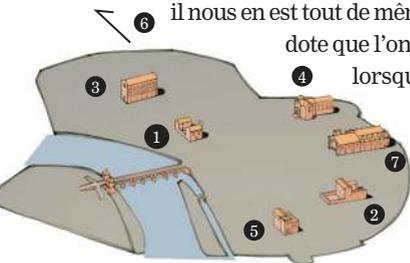
lorsque les Pénitents noirs de cette ville lui proposèrent de peindre les quatre tableaux qu'il fit pour leur chapelle, et qu'il entendit dire que dans

l'un il fallait peindre la Bataille de Constantin, il leur représenta que ce sujet était l'un des plus opposés à son génie, que ce genre demandait une vivacité et une hardiesse dans l'exécution dont il n'était pas capable.

Cette « bataille de Constantin », c'est la belle et énigmatique « Bataille des Roches rouges » que l'on peut voir aujourd'hui au Musée des Augustins dont le porche d'entrée est justement celui de la chapelle des Pénitents Noirs, reconstitué là après la destruction du bâtiment dans les années 1960. Un porche sur lequel on peut lire (en latin) comme une légende de notre « bataille » : « Noire mais belle, douloureuse mais rayonnante. Sous le règne de Louis, l'armée pacificatrice érigea cette auguste façade. » La « bataille » est une œuvre à clés où Constantin, l'empereur romain qui défait les païens, représente le roi Louis XIII qui dix ans plus tôt a fait rendre gorge aux Huguenots français et les a privés de toutes leurs garanties contre l'arbitraire. Avant d'écraser dans l'œuf quelques années plus tard la révolte du duc Henri de Montmorency, décapité dans la cour du Capitole.

Ce ne sont donc pas seulement les chevaux et les mouvements de la bataille qui ont dû gêner Tournier, plus à l'aise dans le silence et les douleurs muettes : selon certains spécialistes, avant de succomber à la maladie et de laisser le tableau inachevé dans son atelier de la rue Peyrolières (actuelle rue Gambetta) où il dicta son testament le 30 décembre 1638, Tournier, né protestant et protégé des très catholiques amis du duc décapité, se serait peint sous les traits du soldat barbu tué aux pieds du roi.

Texte : Jean de Saint Blanquat ; illustrations : François Brosse. Merci au musée des Augustins pour son aide précieuse.





Page de gauche :

La Toulouse de Tournier : la maison de Pierre Affre ① l'hôtel de Peinautier ② rue Velane, les Jacobins ③ où il aurait été enterré. Et les lieux pour lesquels il a peint : chapelle des Pénitents Noirs ④ chapelle de la Trésorerie ⑤ église des Minimes ⑥ cathédrale Saint-Étienne ⑦ ...

Ci-dessus : Tournier en train de travailler aux commandes des Pénitents Noirs : 3 tableaux au-dessus de l'autel (un « Jésus portant sa croix » ⑧ retrouvé récemment une « Crucifixion » ⑨ disparue, et un « Christ porté au tombeau » ⑩ (aux Augustins),

deux médaillons avec des anges ⑪ (disparus) et une grande frise ⑫ (aux Augustins) sur la « Bataille des Roches rouges » de l'empereur romain Constantin,

symbolisant les derniers succès de Louis XIII contre les protestants ou les grands nobles.